

MEDECINE NUCLEAIRE

Guide de prescription







SERVICE DE MEDECINE NUCLEAIRE

Hôpital Layné, Avenue Pierre de Coubertin 40 024 MONT DE MARSAN cedex

1: 05 58 05 18 60 **a**: 05 58 05 19 92 medecine-nucleaire@ch-mdm.fr











Les examens de médecine nucléaire procurent des informations fonctionnelles spécifiques d'organe ou de tissu non mises en évidence par l'imagerie morphologique. Ils sont utiles dans de nombreuses situations cliniques, recouvrant la quasi-totalité des spécialités médico-chirurgicales.

Ce livret résume les indications par discipline des principaux examens réalisés par le service.

Des fiches d'examens complémentaires apportant davantage d'informations sur l'intérêt, la préparation et le déroulement de chaque examen sont à votre disposition sur le site internet de l'hôpital.

Ce document, non exhaustif, ne doit pas remplacer le contact direct avec les médecins nucléaires. Nous vous renouvelons notre disponibilité pour tout complément d'information notamment au sujet des examens plus rarement réalisés, non mentionnés dans le livret.



1. LA MED	ECINE NUCLEAIRE : C'EST	QU0I ?			 . 4
2. EXAMEN	ns proposes par discipi	_INE			. 6
	Cardiologie	9		Néphrologie-urologie Neurologie Oncologie ORL Ostéo-articulaire Pneumologie Pédiatrie	
3. RECOM	MANDATIONS APRÈS SCIN	ITIGRAPHIE OU TE	P		 . 24
4. QUELQU	IES DÉFINITIONS				 . 25
5. LIENS U	TILES				 . 27

1. LA MEDECINE NUCLEAIRE: C'EST QUOI?

La médecine nucléaire est la spécialité médicale qui regroupe toutes les utilisations de médicaments radio-pharmaceutiques (MRP, aussi appelés radiotraceurs), à des fins diagnostiques ou thérapeutiques. Tous les actes reposent donc sur l'administration d'un radiotraceur, le plus souvent par voie intraveineuse, mais parfois par injection sous-cutanée, inhalation ou ingestion.

Un radiotraceur est composé d'un vecteur organique, capable de se diriger sélectivement vers le tissu biologique ou l'organe à étudier, marqué par un radionucléide émetteur de rayonnements ionisants. Ces rayonnements ionisants vont permettre, selon leur nature $(\alpha, \beta \text{ ou } \gamma)$ de localiser la distribution du radiotraceur au sein de l'organisme (diagnostic), ou de détruire les cellules environnantes (thérapie). Le terme radiotraceur retransmet à la fois la notion de très faible quantité de matière mise en œuvre (traces) et l'avantage permettant de suivre « à la trace » la distribution de la molécule dans l'organisme.

Des applications diagnostiques : scintigraphie et TEP

La médecine nucléaire est principalement une discipline diagnostique, appelée également imagerie fonctionnelle ou moléculaire. Elle comprend actuellement 2 modalités d'examen : scintigraphie et TEP.

La scintigraphie est l'examen classiquement le plus connu et le plus disponible à ce jour. Il est réalisé grâce à une gamma-caméra qui permet de détecter les photons gamma émis par le radiotraceur. Cette technologie a beaucoup progressé ces dernières années : les nouvelles générations de gamma-caméra permettent de reconstruire des images 3D (tomoscintigraphie ou TEMP), et de les coupler à une acquisition tomodensitométrique, pour au final obtenir des images fusionnées (TEMP-TDM). Ces avancées technologiques permettent une meilleure localisation anatomique des anomalies scintigraphiques, mais aussi une amélioration des images (surtout par correction d'atténuation), une diminution de l'activité administrée au patient, et une amélioration des performances globales de la scintigraphie en termes de sensibilité et spécificité.

La scintigraphie trouve des applications dans la quasi-totalité des spécialités, grâce au développement de nombreux radiotraceurs, spécifiques d'un organe, d'un tissu ou d'une fonction biologique à étudier. Si l'imagerie morphologique classique (radio, écho, scanner, IRM) offre une résolution d'image souvent supérieure, la scintigraphie apporte des informations complémentaires sur le fonctionnement et l'intégrité de l'organe ou du



tissu d'intérêt, et une meilleure sensibilité dans certains cas. Par exemple, la scintigraphie osseuse permet de détecter des fractures infra-radiologiques ; la scintigraphie pulmonaire peut mettre en évidence une embolie pulmonaire distale non visible à l'angioscan ; la scintigraphie parathyroïdienne permet de déceler et localiser un adénome parathyroïdien ectopique ; etc...

La **TEP** (Tomographie par Emission de Positons) est un examen plus récent, qui repose sur une autre technologie de détection, adaptée aux radiotraceurs émetteurs de positons. Cette modalité permet d'obtenir une résolution d'images supérieure à la scintigraphie, et connaît un essor important ces dernières années grâce notamment aux nombreuses applications du Fluorodésoxyglucose (ou FDG), principal radiotraceur actuellement utilisé. Le FDG est un analogue fluoré du glucose qui, après injection intra-veineuse, va se concentrer dans tous les sites où le métabolisme glucidique est augmenté : tumeur primitive agressive, métastases régionales ou à distance, mais aussi foyers septiques et inflammatoires. La TEP-FDG occupe désormais une place prépondérante en oncologie, dans le bilan d'extension, l'évaluation thérapeutique et le suivi de nombreux cancers. Elle présente également des indications dans d'autres domaines tels que l'infectiologie, la cardiologie ou encore la neurologie. Quelques nouveaux traceurs TEP sont déjà disponibles en France (F-DOPA, F-Choline, F-Na, analogues de la somatostatine marqués au Gallium 68) et de nombreux autres sont en cours de développement.

Quelques applications thérapeutiques

L'activité thérapeutique en médecine nucléaire est également appelée **radiothérapie métabolique**, ou radiothérapie interne vectorisée. Elle repose sur l'administration d'un radiopharmaceutique émetteur de rayons β (ou α) qui, en s'accumulant au niveau d'un tissu cible va délivrer une irradiation locale permettant de détruire les cellules-cibles en épargnant les tissus sains environnants.

Par exemple, l'iode 131 est utilisé à petite dose, dans le service, dans le traitement de certaines hyperthyroïdies, et à plus forte dose au cours d'hospitalisation de plusieurs jours dans le traitement de certains cancers thyroïdiens. D'autres radiopharmaceutiques sont utilisés pour le traitement palliatif de certaines métastases osseuses douloureuses, le traitement de certaines tumeurs hépatiques ou de certains lymphomes, et de nombreux autres sont en cours de développement.

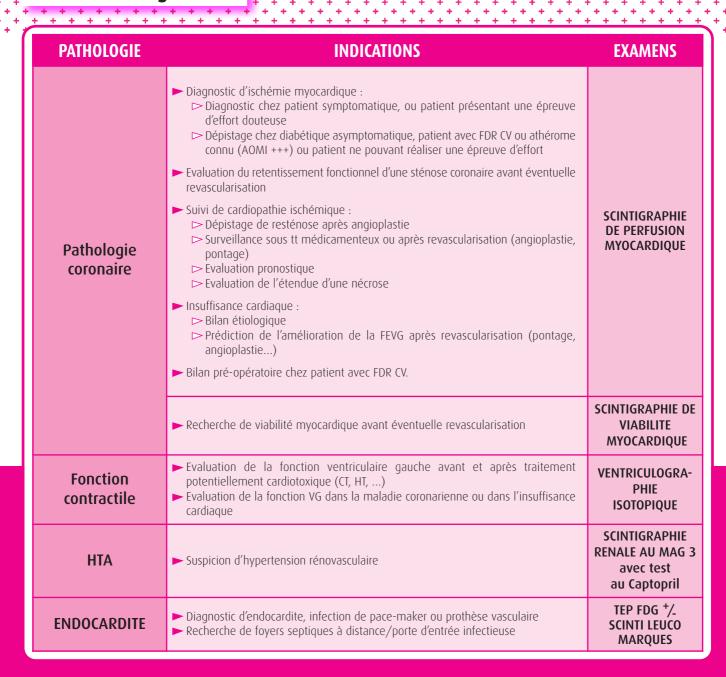
2. EXAMENS PROPOSES PAR DISCIPLINE

Cardiologie	8
Dermatologie	9
Digestif	10
Endocrinologie	12
Gynécologie	13
Hématologie	14
Infectiologie	15
Médecine interne	16

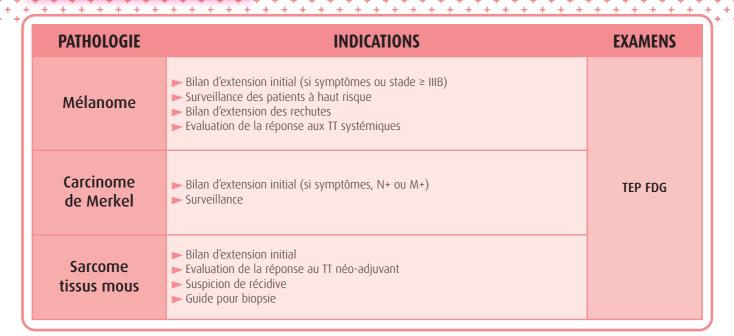
Néphrologie- Urologie	17
Neurologie	18
Oncologie	19
ORL	20
Ostéo-articulaire	21
Pédiatrie	22
Pneumologie	23



Cardiologie





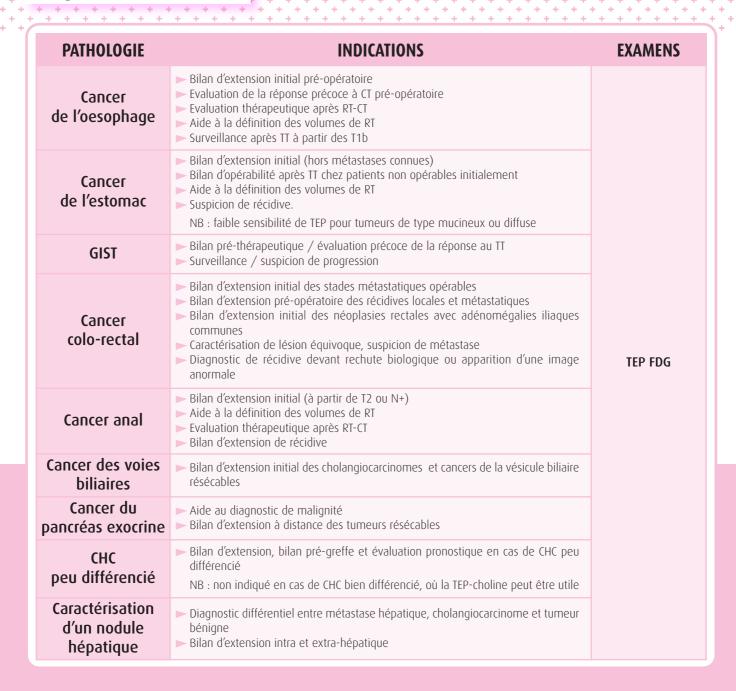


Digestif

PATHOLOGIE	INDICATIONS	EXAMENS
Tumeurs	▶ TNE bien différenciées : détection, bilan d'extension, suivi, bilan de récidive	OCTREOSCAN (1)
neuro-endocrines	► TNE peu différenciées, agressives et/ou qui ne fixent pas à l'octreoscan	TEP FDG
Gastroparésie	 Recherche d'une gastroparésie notamment chez les patients diabétiques Objectivation d'une atteinte motrice du tractus digestif haut dans certaines maladies de système (sclérodermie, polymyosite) 	VIDANGE GASTRIQUE ISOTOPIQUE
Saignement digestif	 Recherche de saignement digestif actif occulte en cas d'échec ou contre-indication aux autres modalités d'examen 	RECHERCHE DE SAIGNEMENT DIGESTIF
Diverticule de Meckel	➤ Recherche de diverticule de Meckel chez un enfant ou un adulte jeune	RECHERCHE DE DIVERTICULE DE MECKEL

^{(1):} les alternatives TEP à l'Octresocan sont la F-DOPA (TNE bien différenciée du grêle) et les analogues de la somatostatine marqués au Gallium (autres TNE bien différenciées)

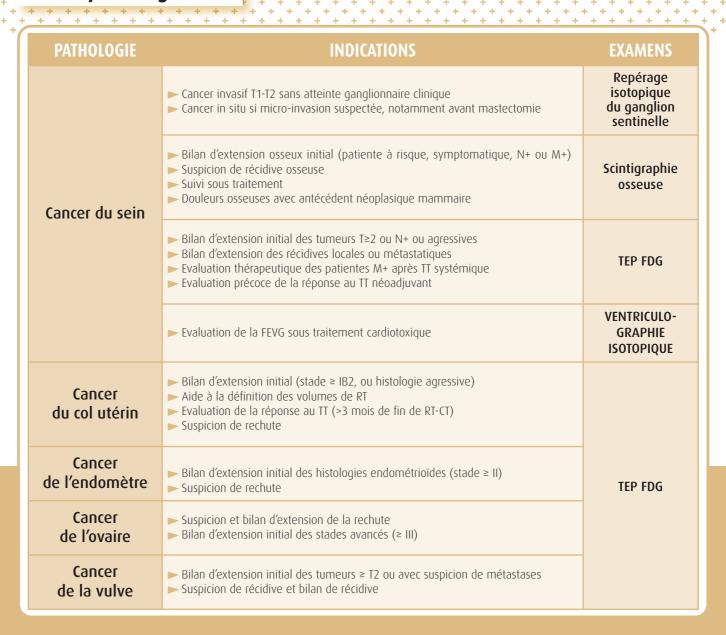
Digestif



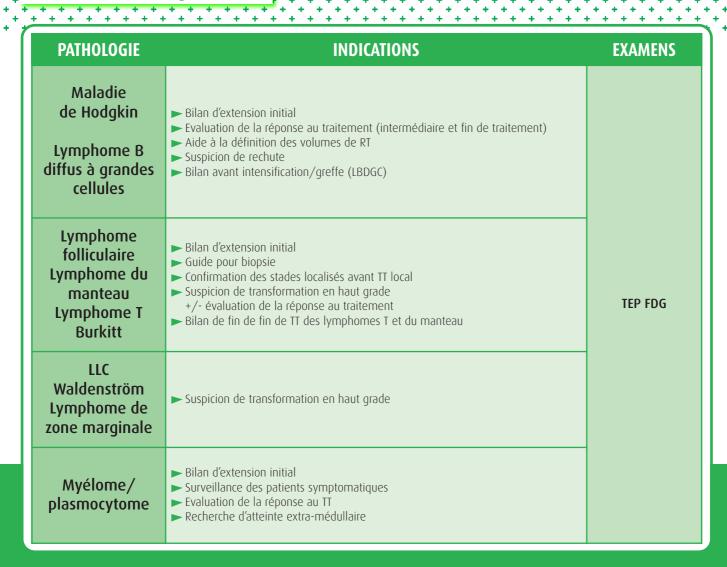
Endocrinologie

PATHOLOGIE	PATHOLOGIE INDICATIONS Diagnostic étiologique d'une hyperthyroïdie : Basedow, adénome toxique, GMHN toxique, thyroïdite, surcharge iodée Evaluation thyroïdienne avant indication d'Irathérapie Bilan de nodule(s) thyroïdien(s) seulement si taille >1cm et TSH <1	
Hyperthyroïdie		
Pathologies thyroïdiennnes congénitales	➤ Diagnostic étiologique des hypothyroïdies congénitales : athyréose, tissu thyroïdien ectopique, trouble de l'organification de l'iode	SCINTIGRAPHIE THYROIDIENNE +/- test au Perchlorate
Cancer thyroïdien	 Cancer thyroïdien bien différencié : rechute biologique si cartographie à l'Iode 131 négative Cancer thyroïdien anaplasique/indifférencié : bilan d'extension initial, surveillance des patients métastatiques CMT : rechute biologique ou élévation post opératoire de la calcitonine 	TEP FDG
Hyper- parathyroïdie	► Localisation de parathyroïde(s) hyperfonctionnelle(s) avant chirurgie ou si échec chirurgical	SCINTIGRAPHIE PARATHYROIDIENNE
Tumeurs	► TNE bien différenciées : détection, bilan d'extension, suivi, bilan de récidive	OCTREOSCAN (1)
neuro-endocrines	► TNE peu différenciées, agressives et/ou qui ne fixent pas à l'octreoscan	TEP FDG
Surrénales	 Suspicion, bilan d'extension, ou suspicion de récidive de tumeurs dérivées de la crête neurale (phéochromocytome, paragangliome, neuroblastome) Bilan pré-chirurgical devant une masse surrénalienne Bilan évolutif d'une tumeur fixant la MIBG (en cours de traitement ou en surveillance) 	SCINTIGRAPHIE MIBG
	 Caractérisation d'une masse surrénalienne indéterminée en TDM / IRM Phéochromocytome /paragangliome malin ou avec mutation SDHB : bilan d'extension initial, suspicion de rechute, surveillance 	TEP FDG
Coronaropathie du diabétique	► Dépistage / suivi de coronaropathie chez diabétique symptomatique ou non	SCINTIGRAPHIE DE PERFUSION MYOCARDIQUE
TRAITEMENT INDICATIONS		
Traitement à l'iode 131 des hyperthyroïdies (IRAthérapie)	 Maladie de Basedow Adénome toxique Hyperthyroïdies sur goitre diffus uni ou multinodulaire 	IRATHERAPIE (IODE 131)

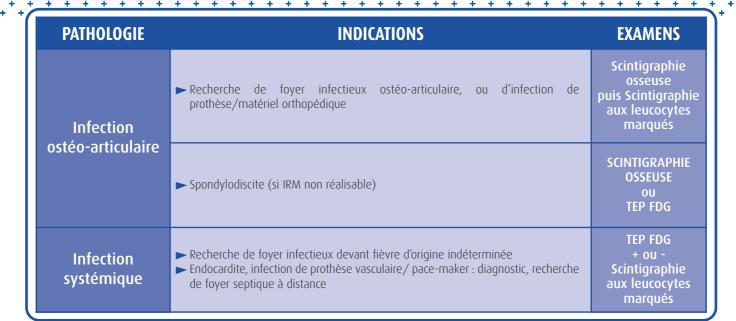
Gynécologie



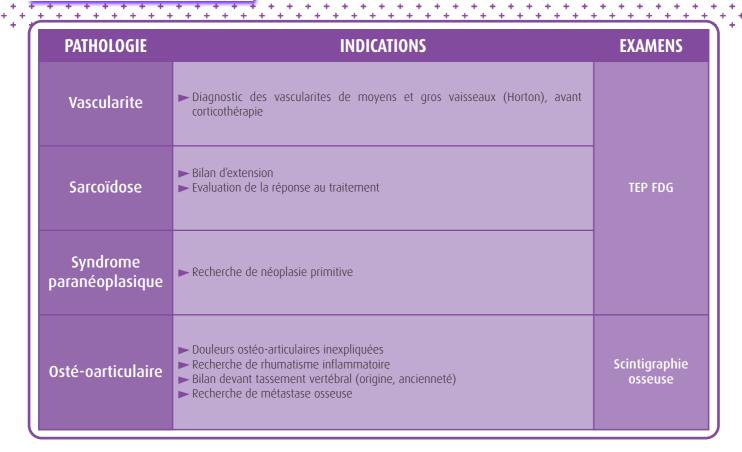








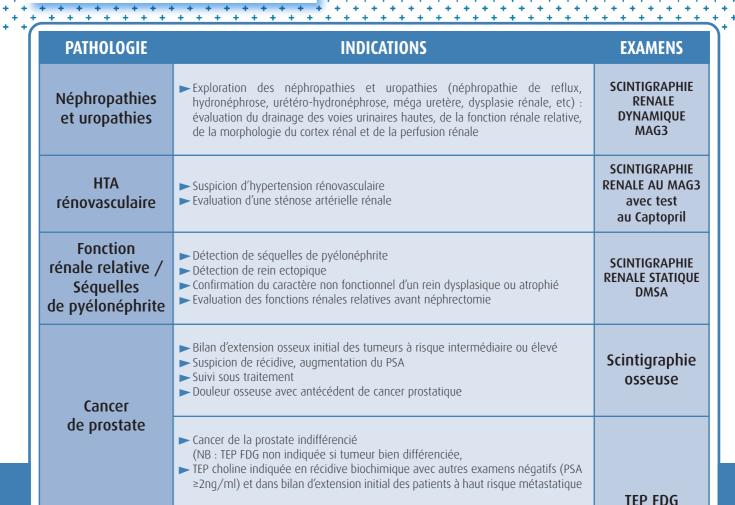
Médecine Interne





Séminome

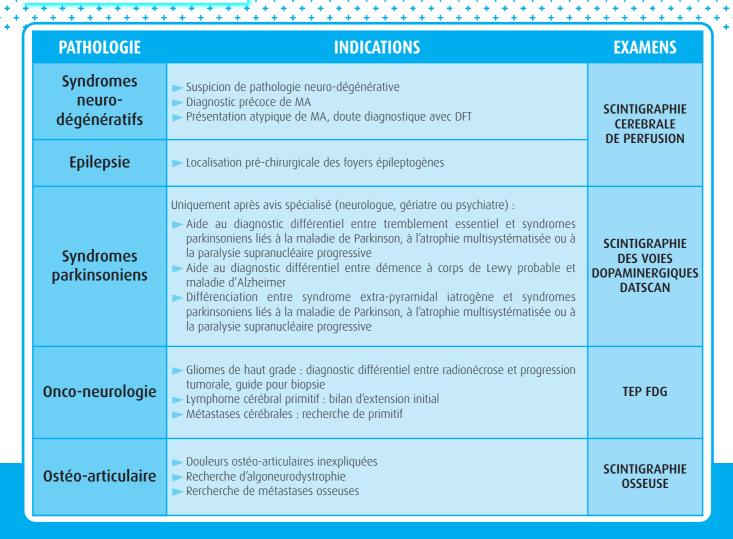
Cancer urothélial



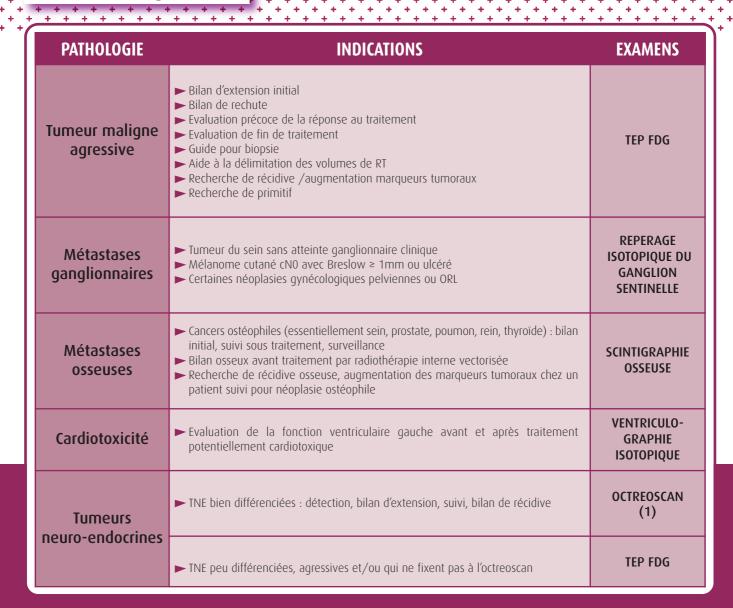
▶ bilan initial, évaluation après CT des masses résiduelles > 3cm, surveillance

▶ bilan d'extension initial, suivi







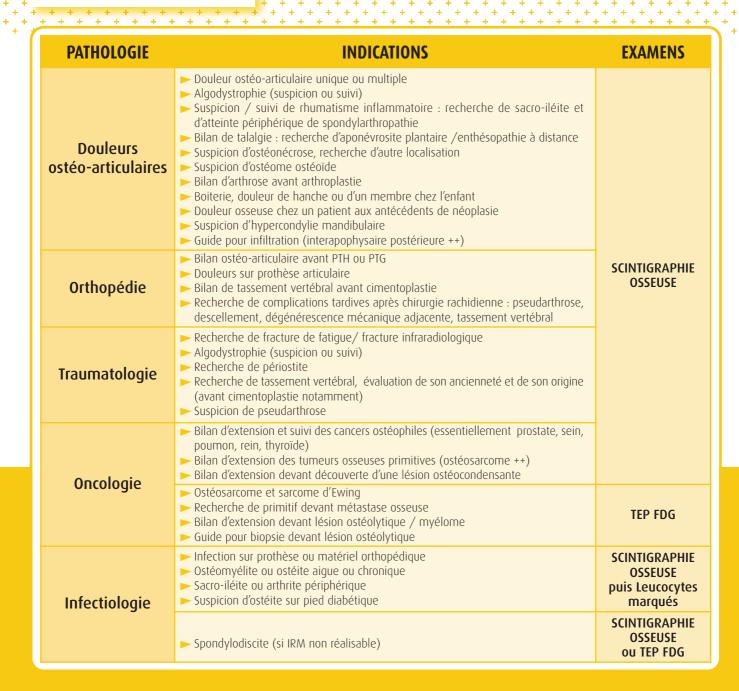


^{(1) :} les alternatives TEP à l'Octresocan sont la F-DOPA (TNE bien différenciée du grêle) et les analogues de la somatostatine marqués au Gallium (autres TNE bien différenciées)



PATHOLOGIE	INDICATIONS	EXAMENS
Carcinome épidermoïde VADS	 ▶ Bilan d'extension initial : localisations secondaires, primitif synchrone ▶ Recherche maladie résiduelle à 3 mois de la fin de TT ▶ Suspicion de récidive 	TEP FDG
Adénopathie métastatique cervicale	► Recherche de primitif	

Ostéo-articulaire

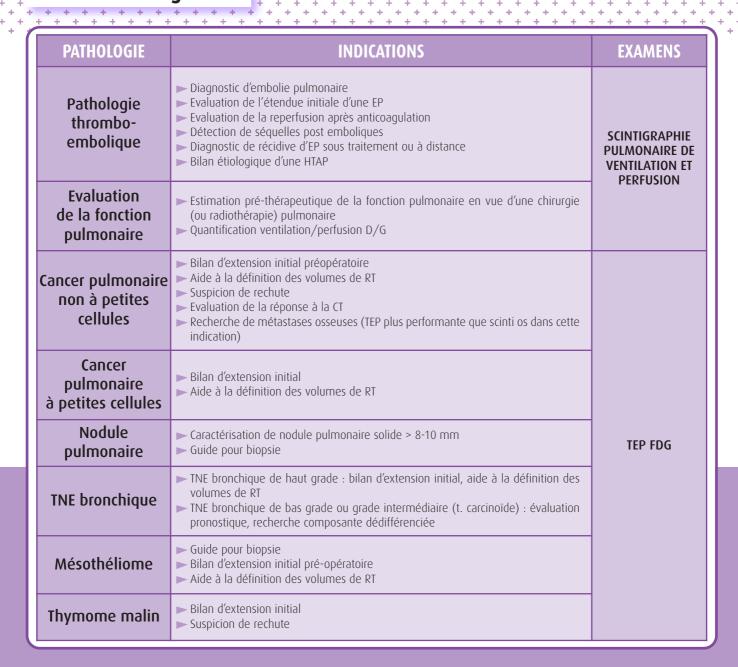






PATHOLOGIE	PATHOLOGIE INDICATIONS	
Ostéo-articulaire	 Boiterie, douleur de hanche ou du membre inférieur Fracture infra-radiologique Ostéomyélite Ostéochondrite Algodystrophie Syndrome de maltraitance 	SCINTIGRAPHIE OSSEUSE
Rein	 Détection de séquelles rénales à distance d'un épisode de pyélonéphrite aiguë Détection de rein ectopique, de duplicité rénale, petit rein, tissu dysplasique Confirmation du caractère non fonctionnel d'un rein dysplasique/polykystique Evaluation des fonctions rénales relatives 	SCINTIGRAPHIE RENALE DMSA
Appareil urinaire	► Exploration des néphropathies et uropathies (néphropathie de reflux, hydronéphrose, urétéro-hydronéphrose, méga uretère, dysplasie rénale, etc) : évaluation du drainage des voies urinaires hautes, de la fonction rénale relative, de la morphologie du cortex rénal et de la perfusion rénale	SCINTIGRAPHIE RENALE MAG3
Pathologies thyroïdiennes	➤ Diagnostic étiologique des hypothyroïdies congénitales : athyréose, tissu thyroïdien extopique, trouble de l'organification de l'iode	SCINTIGRAPHIE THYROÏDIENNE +/- TEST AU PERCHLORATE
Digestif	➤ Recherche de diverticule de Meckel	RECHERCHE DE DIVERTICULE DE MECKEL

Pneumologie





La quantité de radiotraceur administré est extrêmement faible, il n'existe aucune toxicité, les réactions allergiques sont exceptionnelles (jamais rencontrées dans notre pratique).

La dose de rayonnements ionisants délivrée à l'occasion des examens scintigraphiques est du niveau des faibles ou très faibles doses et correspond approximativement, comme les examens de radiologie, à l'exposition naturelle aux rayonnements ionisants reçue en France sur quelques mois ou années. A ce faible niveau d'exposition, aucune conséquence sur la santé n'a jamais été démontrée et notamment aucun risque cancérigène.

Pendant les heures qui suivent l'administration du radiotraceur, le patient est susceptible de délivrer lui-même, à ses proches et son entourage, de très faibles doses de rayonnements qui ne présentent aucun risque significatif, y compris pour les femmes enceintes et les jeunes enfants. Seule l'administration de radiopharmaceutique à visée thérapeutique (traitement de l'hyperthyroïdie par lode 131 dans notre service) nécessite d'éviter le contact rapproché et prolongé avec les femmes enceintes et les jeunes enfants pendant quelques jours.

Il est recommandé de boire régulièrement le jour de l'examen, afin de favoriser l'élimination urinaire du produit injecté, et de respecter les règles habituelles d'hygiène (tirer la chasse d'eau, se laver systématiquement les mains après chaque passage aux toilettes). Les patients avec sonde urinaire appliqueront ces mêmes règles d'hygiène, en prenant soin de vider régulièrement leur poche en portant systématiquement des gants.

Ces mesures de radioprotection respectent les recommandations de la Société Française de Médecine Nucléaire, et sont transmises aux patients via les livrets d'information envoyés au domicile avant chaque examen.

4. QUELQUES DÉFINITIONS

Radiotraceur ou radiopharmaceutique: Médicament composé d'un marqueur radioactif lié à un vecteur, utilisé en médecine nucléaire à des fins diagnostiques ou thérapeutiques. Un traceur est, par définition, quelque chose que l'on peut suivre à la trace, ici grâce à la radioactivité. C'est aussi quelque chose que l'on utilise à l'état de trace, c'est-à-dire en très faible quantité. En médecine nucléaire, la quantité pondérale du principe actif contenu dans un radiopharmaceutique est généralement de l'ordre du picogramme ; il n'a donc aucun effet pharmacologique.

Scintigraphie : Modalité d'imagerie basée sur la détection de rayonnements γ à l'aide d'une γ -caméra.

Tc99m : Technétium 99m, radioélément le plus utilisé en médecine nucléaire permettant de marquer de nombreux vecteurs. Il émet des photons γ de 140 KeV (peu énergétiques) et a une demi-vie radioactive de 6h (sa radioactivité décroît de moitié toutes les 6h). Sa demi-vie biologique (temps au bout duquel la moitié de la radioactivité est éliminée de l'organisme) est de 3h.

TEMP (Tomographie par Emission Mono Photonique) ou tomoscintigraphie : acquisition scintigraphique en 3D réalisée par une gamma-caméra dont les détecteurs tournent autour du patient, permettant de reconstruire un volume à partir d'images 2D acquises sous différents angles. Aussi appelée SPECT (Single Photon Emission Computed Tomography).

TEMP-TDM: acquisition hybride, c'est-à-dire TEMP suivie par TDM, ce qui permet d'obtenir des images de fusion et donc de localiser les anomalies scintigraphiques sur les images TDM.



TEP (Tomographie par Emission de Positons) : modalité d'imagerie médicale permettant d'obtenir une cartographie 3D de la distribution d'un radiotraceur émetteur de positon. Le plus utilisé est le FDG (fluoro-désoxyglucose), qui permet de refléter le métabolisme glucidique, augmenté dans les cellules tumorales (primitif et métastases), les foyers septiques et inflammatoires. La TEP est couplée à une acquisition TDM (TEP-TDM) pour obtenir des images de fusion. Aussi appelée PET ou PETscan (Positon Emission Tomography).

Tomodensitométrie (TDM ou scanner) : Modalité d'imagerie morphologique reposant sur l'atténuation des rayons X par les tissus, en fonction de leur densité, pouvant être associée à une injection de produit de contraste iodé, réalisée en radiologie.

Tomographie : Technique d'imagerie 3D permettant de reconstruire un volume à partir d'images 2D acquises sous différents angles. Ce volume est généralement visualisé sous différents plans de coupe (axial, coronal, sagittal).

5. LIENS UTILES

Les principales sources bibliographiques ayant servi à la rédaction de ce guide sont consultables via les liens suivants :

Guide de bon usage des examens d'imagerie médicale : gbu.radiologie.fr

Société Française de Médecine Nucléaire : www.sfmn.org

► Recommandations de bonne pratique clinique pour l'utilisation de la TEP en cancérologie

European Association of Nuclear Medicine: www.eanm.org





Privilégiez la prescription informatique via le dossier patient (CROSSWAY)

Vous êtes médecin libéral :

Privilégiez les formulaires dédiés aux demandes de scintigraphie et TEP, téléchargeables sur : www.ch-mt-marsan.fr dans la rubrique *Professionnels de santé* ou fournis par notre secrétariat (tél : 05 58 05 18 60)

Les prescriptions sur ordonnance libre sont acceptées pour les demandes de scintigraphie si elles sont lisibles et comportent les coordonnées du patient et l'indication.

Les demandes sont à transmettre par :

- FAX: 05 58 05 19 92
- ► Messagerie sécurisée : medecine-nucleaire@ch-mdm.mssante.fr.
- Courrier

Le secrétariat de médecine nucléaire contacte directement le patient pour programmer l'examen et expliquer son déroulement (livret d'information joint à la convocation envoyée à domicile).

NB: les demandes doivent être complètes pour être validées. Les renseignements cliniques sont indispensables, ils permettent d'optimiser le protocole d'examen et son interprétation : ne les oubliez pas !

Consulter les résultats

Les résultats (images et compte-rendu) sont transmis directement au médecin prescripteur par courrier.

Un double du compte-rendu est adressé au médecin traitant.

Les codes figurant en bas du compte-rendu permettent également de visualiser les images sur : https://imagerie.ch-mt-marsan.fr